

Le 10 janvier 1821, M. Provencher écrivit à son évêque pour le supplier, encore une fois, de ne pas le charger du fardeau de l'épiscopat. Cette lettre produisit un effet contraire à celui qu'en attendait son auteur. Mgr Plessis admira l'humilité profonde de M. Provencher et demeura convaincu que nul mieux que lui n'était qualifié pour fonder la nouvelle Eglise de la Rivière-Rouge. Il l'invita à se soumettre docilement à la volonté de Dieu.

Tout en s'occupant consciencieusement de sa paroisse, le futur évêque se prépara par l'étude, par la méditation et par la prière à recevoir une dignité qui allait être, comme il le prévoyait, une lourde charge. Ses travaux ne l'empêchèrent pas de s'intéresser à tout ce qui concernait l'avenir de la Rivière-Rouge. Il suivit anxieusement les pourparlers engagés entre les deux Compagnies du Nord-Ouest et de la Baie d'Hudson, et sa joie fut grande en apprenant la fusion de ces deux sociétés.

Ces sociétés, jadis rivales, qui fusionnaient sous le nom de Compagnie de la Baie d'Hudson, avaient promis le passage gratuit sur leurs canots à M. Provencher et à un jeune clerc tonsuré, M. Harper, qui devait le suivre à la Rivière-Rouge. Mais, deux mois avant l'époque fixée pour le départ, on revint sur cette promesse, et le missionnaire dut se procurer et équiper à ses frais les canots qui devaient le transporter au Nord-Ouest. Les dépenses occasionnées par ce contretemps absorbèrent toutes les épargnes faites pendant deux années par le futur prélat; il lui resta à peine de quoi subvenir aux frais de sa consécration.

Cette cérémonie eut lieu le 12 mai 1822, dans l'église paroissiale des Trois-Rivières. L'évêque consécrateur fut Mgr Plessis, assisté de Mgr Panet, coadjuteur de Québec, et de Mgr Lartigue, auxiliaire à Montréal.

Les adieux à la paroisse d'Yamachiche furent touchants. Tous les cœurs s'étaient attachés à ce zélé missionnaire. Aussi d'abondantes larmes coulèrent à son départ.

Le 1er juin, Mgr Provencher quitta, pour la seconde fois, son pays natal. Le 24, il se trouvait à l'île Drummond, dans le lac Huron. Il célébra la messe, bénit un mariage, baptisa 24 enfants, et écrivit à Mgr Plessis pour le supplier de faire visiter de temps à autre, par un prêtre, les 500 catholiques, Canadiens pour la plupart, qui vivaient dans cette île. Il écrivit de nouveau de Fort William le 8 juillet et du Lac la Pluie le 24. Il nota qu'il avait baptisé 41 enfants au Sault-Sainte-Marie, 12 à Fort William et 12 autres au Lac la Pluie.

Le 7 août 1822, il fit son entrée solennelle à Saint-Boniface. Tous les colons, prévenus de son retour, étaient accourus pour saluer le nouvel évêque et recevoir sa bénédiction. Les habitants de la Rivière-Rouge avaient bien raison de se réjouir; le retour du prélat devait ouvrir une ère de prospérité, inconnue jusqu'alors dans la région.

(A suivre)